

Jean LASSALLE
Député des Pyrénées-Atlantiques

Oloron-Sainte-Marie, le 19 avril 2010

Maire de Lourdios-Ichère
Conseiller Général de la Vallée d'Aspe
Président de l'Association Départementale des Elus de Montagne
Président de l'Association des Populations des Montagnes du Monde

Monsieur Nicolas SARKOZY
Président de la République
Palais de l'Elysée
55, rue du faubourg Saint Honoré
75008 PARIS

N/Réf : JL/LP N°10.0715

Monsieur le Président de la République,

Je me dois d'attirer votre attention sur le problème des parcs nationaux en France. Je vous ai déjà longuement écrit à ce sujet les 17 mars et 1^{er} juillet 2009, et vous trouverez copie de ces courriers ci-joints.

Les parcs nationaux français, totalement inspirés des parcs nationaux américains, ne sont absolument pas adaptés à la réalité française parce que notre pays est beaucoup moins étendu (9 629 048 km² pour les Etats-Unis contre 675 417 km² pour la France, soit l'équivalent de l'Etat du Texas). Si les Etats-Unis d'Amérique, qui constituent un pays relativement neuf par rapport au nôtre, a des superficies telles qu'il peut dégager sans la moindre difficulté des centaines de milliers d'hectares sans aucune présence humaine, ce n'est pas le cas chez nous. Et même si un parc américain vient à trouver, ici ou là, quelques infimes colonies humaines, elles n'ont pas du tout la même histoire, ni la même relation à leur territoire que les nôtres.

L'extension, dans des proportions considérables, des anciens parcs et en particulier celui des Pyrénées, le modèle sur lequel sont élaborés les nouveaux, constituent une erreur historique pour notre pays.

L'histoire de la France se fonde sur une longue réunion de peuples et patries, et même de nations. Elle plonge sa profonde originalité et son universalité aussi originale que reconnue, dans un double phénomène. Celui de la confiance partagée en notre Etat Nation garant, par sa République, d'une sourcilleuse égalité des chances pour tous. Sur la reconnaissance, le savoir-faire, l'identité de ses provinces, notre histoire unique en son genre a généré, entre autres valeurs, une conscience et le sens d'une responsabilité toute particulière dans la gestion et l'entretien de notre espace. Il suffit de survoler notre incroyable pays pour s'en persuader.

.../...

La dérive qui s'est engagée depuis trois décennies maintenant, va porter un coup fatal à ce merveilleux et pourtant si fragile équilibre. Le retrait quasi systématique des services publics sur une très grande partie de notre territoire, la disparition très prochaine des élus locaux de proximité, la sanctuarisation imposée par le soi-disant écologisme international, entraînent une perte de valeurs et de repères tout à fait préoccupante pour notre avenir. D'autant que ce soi-disant écologisme tout puissant, n'est que le prolongement du capitalisme totalement incontrôlé qui submerge nos pays modernes, et qui rend, Monsieur le Président, votre tâche si difficile.

Comment expliquer sinon que les pays les plus riches de la planète y compris le nôtre, soient aujourd'hui les plus lourdement et dangereusement endettés ?

Afin de pouvoir continuer à polluer et à insulter d'immenses parties de notre territoire, pétroliers, chimistes, vendeurs d'armes, urbanistes de tout poil et de tout crin, ont impérativement besoin de sanctuariser une partie de notre territoire. Ils captent, fixent et focalisent ainsi l'intérêt et l'inquiétude de l'opinion.

Alors tant pis, si nous avons de plus en plus de mal à nous doter de gouvernances adaptées au nouveau « *village mondial* ». Tant pis si une partie de plus en plus importante chaque jour de la population mondiale, sombre dans la misère et dans la famine. Tant pis si le vieillissement et l'exode ruinent nos campagnes, pendant qu'une nouvelle forme de colonisation sauvage, tantôt urbanistique, tantôt écologique, achève notre campagne profonde, tandis qu'elle abonde de plus en plus durablement et cruellement des surconcentrations humaines incontrôlables.

Monsieur le Président de la République, le député de la Nation que je suis vous demande, une fois encore, solennellement, au nom de votre immense responsabilité, des efforts que vous accomplissez pour tenter de trouver des solutions, de notre relation personnelle déjà ancienne, d'accepter de réfléchir quelques instants à ces sujets.

Je suis à votre entière disposition pour travailler au traitement de la problématique d'ensemble que je vous sou mets.

Je suis à votre entière disposition aussi pour engager une évaluation de la politique des parcs nationaux depuis qu'ils existent en France, pour préparer un débat enfin ouvert à tous, et notamment au Parlement, sur les conséquences de la mise en œuvre, sans la moindre précaution démocratique, des directives « *Oiseaux* » et « *Habitats* » (dites « *Natura 2000* ») et l'extension, totalement inconsiderée, de nos parcs nationaux.

Le très grand processus de division que cette extension entraîne chez nous dans les Pyrénées, m'inquiète très profondément. Surtout qu'elle est très largement encouragée - et bien malgré eux - par quelques fonctionnaires de notre pays. Ce qui ne devrait bien évidemment pas être leur rôle. Pas plus que ceux de prescripteurs politiques qu'ils deviennent irrésistiblement, parce que cela leur est imposé en « *haut lieu* ».

.../...

Tous les moyens sont utilisés pour diviser les Maires, les dresser les uns contre les autres. Profitant de leur renouvellement massif lors des dernières élections municipales. Signe d'espoir et d'avenir, on a immédiatement instrumentalisé leur inexpérience et leur désir de bien faire tout en utilisant, dans le même mouvement, la renommée glorieuse de quelques anciens qui avaient fini par ne plus croire. Enrubannés de toutes les petites fractures exacerbées pour la circonstance en des chichaillats politiciennes de tous ordres.

Sur les territoires de projets de nouveaux parcs, c'est encore pire. Une présentation idyllique trompe les élus et populations inexpérimentés dans ce domaine.

La foi, le désir de bien faire, le sens de la responsabilité sont, ici et là, systématiquement utilisés à contresens pour permettre l'avènement de cette hydre sordide aux allures de vierge verte.

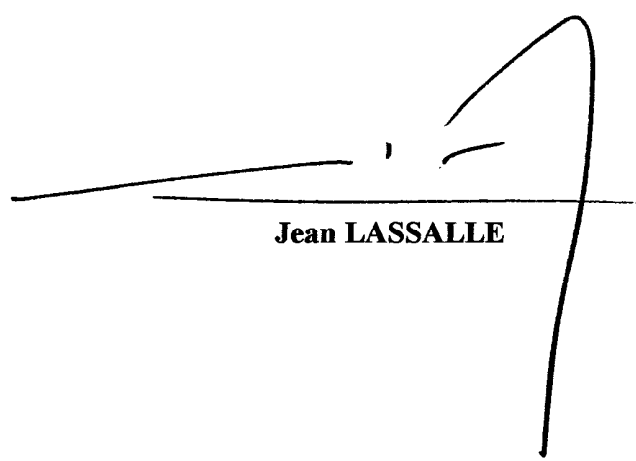
Tous se fondent sur le même dogme : « *c'est la loi, ça se fait partout : c'est forcément juste ...* ». Hélas, trois fois hélas. Mais alors, où est le débat qui fonde la lucidité et solennise l'action.

Je vous conjure de bien vouloir porter quelques instants de votre précieuse réflexion, sur ce phénomène si lourd de sens pour notre avenir.

Le fait de déconscientiser, de déresponsabiliser, de décourager un si grand nombre de gestionnaires si anciens, engagés et fidèles à leur histoire, à leur territoire et sa gestion en bien commun à la française, entraînera des conséquences aussi graves qu'imprévisibles.

Je vous assure, Monsieur le Président de la République, de mes sentiments les plus respectueux.

et les plus chaleureux

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of a long horizontal line that curves upwards and then downwards into a vertical line.

Jean LASSALLE